

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Demandez Tous
BOCK
MEYERBEER
 35, Rue Meyerbeer
 ROUBAIX
 Téléphone 421 et 2471

MEUBLEZ-VOUS
 aux Anciennes Maisons
MAMAN LOUISE
 A FAIT SES PREUVES
 Elle possède un choix de tout l'ameublement en général. Jouit d'une bonne réputation et vend son marché. Voir ses Magasins et Ateliers :
 179-179 bis, Rue de Lannoy
 ROUBAIX
 Le train de service à la porte. Livraison gratuite par auto.
 Seules Maisons à Roubaix
 (Téléphone 27-67)

ABONNEMENTS.....

Nord et Limitrophes.....	3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
France et Belgique.....	: 18.00; : 34.00; : 64.00
Union postale.....	: 26.00; : 50.00; : 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX.....	71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1006. Inter. 6.
TOUROING.....	33, rue Carnot. Tél. 57.
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.

Cheques postaux 87 Lille

LES DECISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Le Gouvernement poursuit les opérations militaires au Maroc malgré la démarche d'Abd-el-Krim

Paris, 25 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, mardi matin, en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

ABD-EL-KRIM EN FUITE

Le président du Conseil et le ministre de la Guerre ont mis leurs collègues au courant de la situation au Maroc. La soumission des tribus se poursuit avec une telle rapidité qu'on peut en prévoir le terme à brève échéance, l'impression que confirme encore la démarche récente d'Abd-el-Krim qu'on croit en fuite vers le Nord.



ABD-EL-KRIM

du développement extrêmement favorable de la situation au Maroc. La soumission des tribus se poursuit avec une telle rapidité qu'on peut en prévoir le terme à brève échéance, l'impression que confirme encore la démarche récente d'Abd-el-Krim qu'on croit en fuite vers le Nord.

Le Conseil a estimé que la lettre transmise par M. Parent à M. Steeg, étant dénuée de toute précision, de toute garantie et de toute assurance, ne devait pas modifier la marche des opérations, où nos pertes sont heureusement très légères, et qu'elles nécessitent une politique active, efficace, généreuse de rapprochement définitif avec les tribus.

Un arrêté des opérations dans les circonstances actuelles amène pour conséquence de retarder la pacification et de la rendre plus coûteuse au lieu de la faciliter.

Le président du Conseil, en ce qui concerne la lettre adressée par Abd-el-Krim à M. Steeg, par l'intermédiaire de M. Parent, a dit : On ne peut traiter avec Abd-el-Krim, qui ne représente plus rien à l'heure actuelle, mais qui cherche visiblement à gagner du temps de manière à pouvoir se fortifier sur quelques points du territoire, ce qui entraînerait de nouveaux et sanglants combats.

M. Painlevé a confirmé, sur ce dernier point, les déclarations du président du Conseil. La situation dans l'Afrique du Nord est maintenant consolidée, a-t-il dit. C'est fini. Abd-el-Krim est en fuite et tout ce que nous pouvons faire, c'est une politique de réconciliation avec les tribus.

Le Conseil, à l'unanimité, a prié le ministre de la Guerre d'adresser aux troupes et aux chefs militaires, ses félicitations pour la façon humaine avec laquelle les opérations ont été menées.

LA DEFENSE DU FRANC
 Le président du Conseil a rendu compte des mesures prises en plein accord avec la Banque de France pour la défense du franc, qui sera conduite avec la plus grande énergie et sans désavantage.

LES CHANGES

	SAMEDI	MARDI
LIVRE	154.50	147.15
DOLLAR	31.80	30.32
BELGIQUE	105.50	100.20

UN DRAME POLITIQUE A PARIS

Un ancien gouverneur de l'Ukraine assassiné par un de ses compatriotes.
 Paris, 25 mai. — Vers 15 h. 30, cet après-midi, un drame rapide s'est déroulé à l'angle de la rue Racine et du boulevard St-Michel. A ce moment, M. Pellonias, ancien gouverneur de l'Ukraine, en 1917, directeur du journal ukrainien « Le Trident » paraissant à Paris, a été mortellement blessé par un de ses compatriotes, Samuel Schwarzwarbar, de cinq balles de revolver.
 Le blessé relevé aussitôt par des gardiens et des passants, a été conduit à l'hôpital de la Charité où il a succombé.
 Pendant ce temps, le meurtrier était amené au commissariat de l'Odéon, sans aucune résistance.
 Interrogé aussitôt, il a déclaré être né en 1888 à Smolensk, et demeurer à Paris, 82, boulevard de Ménilmontant où il est établi bijoutier.
 Schwarzwarbar reprocherait à Pellonias d'avoir opprimé, alors qu'il se trouvait en Ukraine, un grand nombre d'Israélites russes et d'en avoir fait tuer un certain nombre.

L'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie

Rome, 25 mai. — Le centième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie a été célébré dans toutes les villes par d'imposantes manifestations, auxquelles ont participé les anciens combattants fascistes et les associations.
 A Rome, un grand cortège aux flambeaux a défilé devant le tombeau du soldat inconnu.

LA REFORME ELECTORALE A L'ORDRE DU JOUR DE LA CHAMBRE

M. Jona Durand, ministre de l'Intérieur, a entretenu le Conseil de la situation intérieure et demandé l'autorisation de faire mettre à l'ordre du jour de la Chambre la réforme électorale, ce qui a été décidé.

Le ministre de la Marine a rendu compte au Conseil, de l'inspection qu'il vient d'accomplir dans les ports, les arsenaux militaires, les chantiers de constructions et l'escale de la Méditerranée. Il rapporte de cette tournée une excellente impression.

Autour du Conseil des ministres

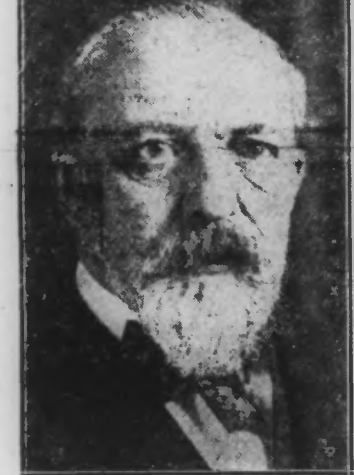
Faux bruit de la démission de M. Briand

En quittant l'Élysée, M. Briand a opposé le démenti le plus formel à l'information publiée ce matin et suivant laquelle il aurait décliné de donner sa démission dès la rentrée des Chambres. Il est insensé, a déclaré le président du Conseil, de donner corps à de pareils bruits qui ne reposent absolument sur rien. C'est avec de telles informations que l'on rend possibles les coups de bourse. Ce n'est tout de même pas au moment où tout va pour le mieux, qu'un gouvernement va s'en aller.

Les lettres d'Abd-el-Krim

Fez, 25 mai. — Les communications d'Abd-el-Krim ont été écrites le 22 mai et adressées à M. Parent. Ce dernier s'est rendu à Meïlla porteur de deux lettres destinées : l'une au général haut-commissaire espagnol, l'autre à M. Steeg.

La première lettre a été remise le 23 à midi. Puis, empruntant un avion espagnol, M. Parent a gagné Fez et a remis l'autre



M. STEEG, résident général au Maroc.

lettre à M. Steeg, dans la nuit du 23 au 24 mai.

Les deux lettres comportent à peu près le même texte. Elles sont très courtoises; le chef riffain se contente de demander une suspension des hostilités.

LE NOUVEAU NONCE A PARIS

Mgr Maglione, le nouveau nonce à Paris, qui est né à Assera, diocèse de Naples, le 2 mars 1877, était, en 1908, délégué apostolique à Costa-Rica; en 1909, il était nommé membre de la secrétaire d'Etat au Vatican, où il était chargé des affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Le 25 février 1918, Mgr Maglione fut désigné comme envoyé spécial apostolique à Borne, et le 1^{er} octobre 1920, il était nommé premier nonce auprès du gouvernement helvétique.

Mgr Maglione, qui a été créé archevêque titulaire de Césaire, le 26 septembre 1920, est considéré comme l'un des diplomates les plus remarquables du Saint-Siège.

Le Syndicat national des commis de perception adhère à la C.G.T.

Paris, 25 mai. — Le Congrès du Syndicat national des commis de perception a adopté des vœux complémentaires présentés par les régions. M. Gerlier, secrétaire général, a exposé la question de l'adhésion à la C.G.T. confédérée et a insisté pour que cette adhésion n'ait pas un caractère politique.

ZAGHLOUL PACHA triomphe dans toute l'Égypte

Le Caire, 25 mai. — Les statistiques officielles sur les élections législatives confirment que les partisans de Zaghloul pacha obtiennent un nombre de sièges considérable à la Chambre.

Il reste, à l'heure actuelle, à connaître les résultats de 31 circonscriptions électorales. Mais, d'ores et déjà, les zaghlouistes sont portés de 132 sièges; les indépendants de 12; les nationalistes de 4, et les libéraux de 13.

Le Président de la République à Metz



M. DOUMERGUE (X) PASSE LES TROUPES EN REVUE. (Photo H. Mannel.)

BILLET PARISIEN Une manœuvre d'Abd-el-Krim

(D'UN REDACTEUR SPECIAL) PARIS, 25 MAI (MINUTE). M. Briand a annoncé aujourd'hui qu'il ne prenait pas en considération les nouvelles propositions de paix d'Abd-el-Krim.

Il faut le féliciter de cette résolution. Le rogné, manifestement, est d'ores et déjà battu. Il assiste avec inquiétude à la débâcle de ses tribus qui ne se soucient guère de pousser l'attachement à son personnage jusqu'à lui sacrifier leur propre intérêt. Abd-el-Krim victorieux était un grand homme; avec une telle débauche, il sera humilié par ceux-là mêmes qui lui juraient une fidélité éternelle. Le lion africain ne tardera pas à recevoir le coup de pied de l'âne.

En face d'une situation sur laquelle il ne peut qu'être un décevant observateur, nous lui conseillons de se faire illusion, nous conseillons de se faire illusion.

Le temps travaillant contre lui, il se dit que ce serait une bonne affaire pour lui d'en gagner. Supposons un instant que nous consentions à reprendre la conversation, Abd-el-Krim s'arrangerait pour faire traîner les pourparlers en longueur, cependant que ses guerriers, surpris de notre mansuétude excessive, se rassembleraient. Par couples, puis soldats s'aligneraient en rangs serrés. Pendant leur échappée au moment précis où ils allaient la saisir. Leur chef serait brisé pour le jour — qui serait inévitable — où il leur faudrait reprendre la lutte.

Au demeurant, comme l'a indiqué M. le Président au Conseil, Abd-el-Krim ne représente plus rien; s'adresser à lui, c'est grandir son rôle, c'est recréer ses forces à notre détriment. Préjeter un moment de la Conférence d'Oran, nous avons commis la faute de passer avec lui comme avec un chef d'Etat reconnu. Il serait sans cesse de notre part de répéter cette faute à l'instant où le rebelle est contraint de fuir à travers le Rif.

Mais non, demandera-t-on, pourquoi ne se soumet-il pas purement et simplement aux conditions posées à Oudjda? Parce que s'il accepte ces conditions, il perdrait tout prestige au regard de ses partisans. Perdre pour gagner, il préfère combattre jusqu'à la fin.

En faisant une offre d'armistice, il a comploté aussi sur nos communistes et vos socialistes, dont il attend qu'ils reprochent au Gouvernement d'avoir repoussé ses propositions. Bref, en opérant cette manœuvre, il avait tout à gagner. Bien criminels seraient ceux qui chez nous l'aideraient dans son entreprise hypocrite.

Le sacre de Mgr Crépin coadjuteur du cardinal Dubois

Paris, 25 mai. — Ce matin, en la basilique du Veu national au Sacré-Cœur de Montmartre, se sont déroulées les cérémonies du sacre de Mgr Crépin, nommé évêque auxiliaire du cardinal-archevêque de Paris, Mgr Crépin, qui fut longtemps le supérieur des chanoines de la basilique et a été sacré par le cardinal Dubois. Celui-ci était assisté de Mgr Dubois de la Villalba, évêque de Rouen, et de Mgr Roland Gosselin, coadjuteur de l'évêque de Versailles. Une assistance nombreuse, composée de clergé, de fidèles et d'amis de Mgr Crépin, assistait à cette cérémonie.

Le Reich s'apprête à demander la révision du règlement des réparations

Londres, 25 mai. — M. Parker Gilbert, agent général des réparations, a été en consultation durant le week-end avec M. Montagu et avec des fonctionnaires de la Trésorerie.

Selon le « Times », parmi les questions actuellement en discussion, il faut citer le désir qui a été formulé dans certains milieux allemands de profiter de l'esprit réconciliant qui prévient en ce moment à Paris, de demander une révision immédiate du règlement des réparations.

Il y a également tout lieu de penser, écrit le « Times », que la question d'une évacuation accélérée des dixième et troisième zones en Rhénanie est sur le point d'être soulevée par le Gouvernement allemand. Le président du Reich, à Londres, où il aura un certain nombre de conférences avec M. Montagu-Norman. Sa visite avait été d'abord prévue pour le 3 mai et M. Benjamin Strone, gouverneur, devait prendre part à ces conférences. Elles furent ajournées à cause de la grève générale.

MORT DE M. ALBERT MAHIEU ancien député

Cherbourg, 25 mai. — M. Albert Mahieu, maire de Cherbourg depuis 1902, ancien député républicain socialiste, est mort à Cherbourg, à l'âge de 68 ans.

LE CONGRÈS SOCIALISTE de Clermont-Ferrand

La politique générale : M. Maurin demande l'alliance avec les communistes. — MM. Zyromski et Paul Faure défendent la motion du centre

SEANCE DU MATIN
 Clermont-Ferrand, 25 mai. — M. Maurin, signataire de la motion extrémiste, déclare que le parti ne peut faire appel qu'aux communistes.

M. Maurin critique l'élection de la Marine. Il critique aussi M. Déat, dans certaines de ses professions de foi, a bien signé « chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre (très bien), agrégé de philosophie (parfait), mais a osé ajouter membre du Parti socialiste unifié, ce qui n'aurait pas été mal (un peu).

M. Maurin critique ensuite l'attitude du groupe parlementaire et déclare ne pouvoir approuver son rapport. Malgré les interruptions, M. Maurin s'explique sur la question du front unique. « Il est souhaitable, dit-il, que le parti converse avec le parti communiste pour réaliser l'unité ouvrière.

M. Maurin ajoute que, dans le parti communiste, il y a encore une forte majorité pour repousser tout contact avec le parti socialiste et rattacher les socialistes de ce qu'on appelle l'extrême-gauche socialiste et l'extrême-droite aux congressistes qui pensent comme lui, de se retirer sur la motion de la minorité de la Seine, repoussant toute politique de soutien à un gouvernement bourgeois et d'admettant de contact avec des organisations ouvrières avec le seul parti communiste.

M. ZYROMSKI SOUTIEN LA MOTION DU CENTRE
 M. Zyromski soutient la motion du centre, celle de la majorité de la Seine, adoptée aussi par la Fédération du Nord, les deux plus puissantes et aussi par le Gard.

M. Zyromski dit que le Congrès entend profiter de l'heureux revirement qui s'est produit depuis quelques mois au sein du parti qui se retrouve sur le solide terrain de la lutte de classes. Certes, lui aussi ne met pas tous les partis bourgeois dans le lot de la réaction, c'est une différence entre M. Léon Daudet et M. Ferdinand Buisson, mais le parti doit rester un parti d'opposition perpétuelle en général, mais non pas systématique pour arracher tous les jours quelque chose au régime capitaliste. Donc plus de participation à laquelle du reste tout le monde renonce, mais également plus de politique de cartel, de politique de soutien. Le groupe parlementaire pourra pratiquer quelquefois l'abstention pour ne pas faire le jeu de la réaction, c'est tout ce qu'il devra faire. Quant au front unique avec les communistes, il ne pourrait se produire qu'en toute hypothèse. Mais avec les manœuvres de Zinoviev, c'est impossible.

Si l'on n'accepte pas conditionnellement des sièges au Congrès dans l'intérêt de l'unité du parti, il faut tout de même en soit pas, mais la majorité approuve et la séance est levée à midi et quart et renvoyé à deux heures.

SEANCE DE L'APRES-MIDI
 Clermont-Ferrand, 25 mai. — La séance est ouverte au Congrès socialiste est présidé par M. Goude, député.

M. GASTON LEVY TRAITÉ LA QUESTION FINANCIERE
 M. Gaston Levy expose ensuite la question financière, principalement à ses yeux. La classe ouvrière, dit-il, a besoin de la stabilité économique et de la stabilisation financière en est un élément indispensable.

La réforme monétaire, l'équilibre budgétaire, le règlement des dettes extérieures, l'effort en vue de la consolidation de la dette flottante sont des éléments tous nécessaires à la stabilisation, mais il faut avoir le courage d'abandonner l'idée

de l'« EMPIRE DAY »
 UN ECHANGE DE TÉLÉGRAMMES entre le roi George et M. Doumergue
 Paris, 25 mai. — A l'occasion de l'Empire Day, le président de la République a adressé au Roi d'Angleterre le télégramme de félicitations suivant :

« Il m'est très agréable d'adresser à Votre Majesté, à l'occasion du jour de l'Empire, les vœux sincères que je forme pour la prospérité du Royaume-Uni, des Dominions et de l'Empire des Indes, ainsi que pour son bonheur personnel et celui de la famille royale. Je suis heureux de saisir cette occasion pour assurer à nouveau à Votre Majesté du vif plaisir que j'éprouverai le mois prochain à lui rendre visite ainsi qu'à Sa Majesté la Reine, à qui je lui serai reconnaissant de faire agréer mes respectueux hommages.

Sa Majesté George V lui a, aussitôt, adressé le télégramme de remerciement suivant :

« Je vous remercie sincèrement, monsieur le Président, de votre brillant télégramme à l'occasion de l'Empire Day que j'ai reçu avec la plus grande gratitude. Vos bons vœux pour mon pays et pour ma famille vont cordialement et affectueusement à tous. La reine et moi, attendons avec plaisir votre visite, le mois prochain, et l'honneur que vous nous permettez, monsieur le Président, de nous rencontrer de nouveau avec vous.

LÉGIION D'HONNEUR

Paris, 25 mai. — Le général Le Rond grand-officier de la Légion d'honneur, le fabricant des montres Lip, président d'honneur de la Chambre syndicale de l'horlogerie en gros, a été nommé officier de la Légion d'honneur.

Etat-major général de l'armée : M. Le Rond Henri-Louis-Edouard, général de division commandant le 9^e corps d'armée.

UN père se suicide sur la tombe de ses fils tués à l'ennemi

Epinal, 25 mai. — Un drame douloureux s'est déroulé au cimetière d'Epinal.

Ayant perdu ses deux fils à la guerre, M. Médard Schvob, 69 ans, sortant une arme de sa poche, se tira une balle dans la tête. Le cadavre tomba sur la tombe inconnue.

LES MUSICIENS ALSAGIENS ET LORRAINS A PARIS



UNE VISITE A LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU A L'ARC DE TRIOMPHE (Photo H. Mannel.)